

fruit de meilleure qualité qui se gardera aussi bien. Sur le premier pommier vous pouvez avoir dix ou douze variétés différentes, en y mettant autant de greffes.

La réunion s'ajourna alors pour le lunch, après quoi on fit une visite aux pépinières de M. A. Dupuis, village des Aulnaies.

Les documents suivants ont été produits à l'assemblée, et leur publication dans le rapport a été ordonnée.

VERGERS AU NORD DE QUÉBEC.

Par Ed. A. Barnard, L'Ange Gardien.

La Société Pomologique de la Province de Québec m'a demandé de dire quelques mots à cette assemblée qui est d'une grande importance pour nous, cultivateurs de fruits au nord-est de Québec. J'ai accepté afin de pouvoir vous consulter sur quelques-unes des difficultés que je rencontre à cultiver mon verger. Comme ces mêmes difficultés peuvent fréquemment se présenter sous notre climat, j'espère que nous aurons un moment pour les discuter ensemble dans l'intérêt général.

Les abris—Le verger en question est situé sur la côte de Beaupré, à mi-distance entre Québec et Sainte-Anne, à à peu près 250 pieds au-dessus de la rivière sur un plateau au milieu d'une côte. Il est abrité de trois côtés ; au nord-ouest, par la côte qui est de 400 à 500 pieds de haut ; au nord-est par une légère élévation et une épaisse haie d'aubépines de 10 à 12 pieds de haut. Il est aussi protégé contre les vents par une rangée d'arbres élevés au sud-ouest, à une petite distance du verger. Quelles que soient les objections que l'on apporte contre les paravents, je suis convaincu que les vergers au nord-est de Québec devraient être protégés dans une certaine mesure contre les tempêtes qui y sont si fréquentes en toutes saisons, mais à la condition que la neige soit entassée autour des arbres aussitôt qu'elle atteint les branches.

Sol et sous-sol—Ils sont riches, consistant en 90 pour cent d'argile et de sable mélangés, les autres dix par cent étant de la chaux. Le roc schisteux sur lequel se trouve le sous-sol, à quelques pieds de la surface, a une bonne inclinaison donnant un égouttement naturel parfait au verger. J'occupe cette terre depuis 1892. Désirant beaucoup établir un verger et en voir les fruits avant de mourir, si c'était possible, j'ai de suite labouré le sol profondément et je l'ai abondamment engraisé. La terre passait pour être épuisée, mais l'épuisement n'était que superficiel, car mes arbres et mes buissons ont depuis profité d'une manière extraordinaire.

Destruction des mauvaises herbes—Etant donc pressé comme je l'ai dit et le terrain ayant été cultivé en patates presque d'année en année, je plantai mes arbres et mes buissons tous en rangs rapprochés, et ayant résolu de garder le verger bien sarclé, au moyen d'une herse à cheval entre les rangs et une fourche

pour le pied
sortes sembl
quatre sarc
l'opinion qu
laissées dan
des récoltes
jardins ou a
qu'ils soient

Cultur
du même g
mes buisson
pruniers et
tés, il y a q
diamètre et
mures noir
chose s'app
bordées de
pour d'autr
au printem
pais, le pré
en rangées
demande si
racines de
sève et enfi
Montréal m

L'ébou
reproduisit
d'un systè
çaises. Je l
nier, j'ai co
peu près de
portèrent d
récolte de l
trop longue
dernier et c
d'abord nou
de bois nou

Pour c
fait d'après
sèrent un g
de fruits. L
eurent beau
ne produisi
bablement
miens furer